

La femme qui égorge Sumana

Je suis là prête à raconter mon conte, je suis là prête à raconter...

Autrefois il y avait un homme qui tuait beaucoup de monde. Il alla construire son village. Il y habitait seul, lui seulement. Il tuait beaucoup, beaucoup d'hommes, et cela durait depuis longtemps. Une fois qu'il avait tué les hommes, il leur coupait la tête. Ensuite il prenait leur corps et ils les disposaient pour en faire un enclos. A l'intérieur il jouait la toupie avec leurs têtes.

Il y avait une femme. Cette femme avait un seul enfant. Son enfant était vraiment unique. L'enfant alla à la rivière; L'homme partit attraper l'enfant et le tua. Cet homme s'appelait Sumana. Ce n'était pas lui qui avait pris la tête de l'enfant? Il retourna chez lui et la jeta dans l'enclos.

La femme chercha son enfant pendant longtemps, longtemps, longtemps. Mais il ne le trouva point. Elle dit alors:

- Eh! C'est Dieu qui cherchera mon enfant et qui me le donnera.

Voilà que quelqu'un a chuchoté à l'oreille que c'était Sumana qui avait tué son enfant, qui lui avait coupé la tête et qui l'avait emporté avec lui. Il l'avait donc prise et il était parti avec. Alors la femme se dit:

- Ce n'est pas grave. De toutes les façons, moi-même, j'irai le chercher là où il se trouve.

Alors la femme s'apprêta. Les gens lui disaient:

- Eh! Peux-tu partir là-bas chez lui?

Elle répondit:

- Je m'en vais avec la force de Dieu Tout Puissant. Si je m'en vais et si l'homme me tue pour m'ajouter à mon enfant, à mon unique enfant, ce sera Dieu qui l'aura permis.

La femme quitta donc le village et partit. L'homme avait mis toutes les têtes à l'intérieur de l'enclos. La femme arriva et elle s'annonça:

- *Koko koko koko koko!*

L'homme répondit:

- Qui est-ce?

La femme dit:

- C'est moi!

- Quelle est ta nouvelle, ici?

- Je viens pour te dire bonjour, répondit la femme.

Il dit alors:

- Bon, entre, toi tu es vraiment ma femme, entre!

La femme entra alors dans l'enclos. Arrivée à l'intérieur voilà que les têtes dansaient (1) comme des toupies: *kparara kparara kparara...* Celle-ci disait:

- Je t'ai eu!

L'autre disait:

- Ah! C'est moi qui t'ai eu.

Les têtes étaient donc en train de faire cela. La femme salua l'homme. Celui-ci souhaita la bienvenue à la femme; ils échangèrent les nouvelles.

Or au moment où la femme partait elle avait préparé de la farine rouge et l'avait mise dans son pagne derrière le dos. La femme dit:

- C'est toi mon mari, je suis venue t'épouser. Puisque je dois vivre avec toi, quelle est la chose que tu n'aimes pas? Dis-la-moi. Tu sais que les femmes ne sont pas bonnes. Si tu ne me le dis pas, je risque de faire quelque chose de mauvais à ton égard.

Il répondit:

- La chose que vraiment je n'aime pas c'est la farine rouge; La farine rouge c'est vraiment mon grand totem. Si tu en prends un peu et si tu me touches, je perds immédiatement tous mes pouvoirs et tu pourras me tuer sur le champ.

- Moi aussi, la chose que je n'aime pas, c'est la farine rouge.

Il répondit:

- C'est bien, nous irons bien ensemble.

Mon cher, le soir tomba, alors ils allèrent se coucher. La femme prit sa farine rouge, aiguisa son couteau, et mit le tout dans son pagne. Ce n'était pas elle qui était partie se coucher?

Ils étaient là couchés. Elle demanda à Sumana:

- Quand tu te couches pour dormir, comment connaît-on que tu dors vraiment?

Il répondit:

- Une fois que je suis couché, quand tu entends que je fais: *fononon pin, fononon pin, fononon pin...*, alors tu sais que je dors, que je suis complètement endormi. Tandis que quand tu entends que je fais: *hum hum hum hum hum...* alors je ne dors pas. Et toi, demanda Sumana, quand tu es endormie, tu dors comment?

Elle répondit:

- Quand je suis couchée si tu entends que je respire fort, fort, alors sache que je dors vraiment. Si tu veux me tuer, tu peux me tuer.

Alors il dit:

- C'est bien.

Les deux avaient expliqué leur façon de dormir. Ils son là couché ensemble. Ils sont là depuis longtemps. La femme entend le ronflement de Sumana: *fononon pin, fononon pin, fononon pin...* Alors elle se dit:

- Eh l'affaire arrive à son terme.

Mon cher! Alors la femme sortit sa farine rouge, sortit son couteau. Elle prit sa farine rouge et la déposa tout autour de Sumana. Elle regarda son couteau et l'approcha du cou de Sumana: *fia...*! Le lui coupa comme on coupe un bœuf. Ce n'est donc pas elle qui l'a tué?

Maintenant toutes les têtes à l'intérieur de l'enclos s'arrêtent de tourner. La femme nettoie l'enclos et sort. Ensuite elle quitte l'endroit et elle s'en va. Elle prend la tête de Sumana et elle la dépose sur sa tête. Arrivée non loin du village elle dit:

- Allez avertir les villageois de se réunir, car j'arrive avec la tête de l'homme.

Alors tout le monde dit:

- Eh! Toi une femme comme ça?

Elle répondit:

- Allez-y vous réunir.

Alors tout le monde se réunit. Ils étaient vraiment tous là. Dès que la femme arriva à l'entrée du village, les tambours commencèrent à résonner. Entrant au village la femme se mit à chanter:

SUMANA SUMANA

JE SUIS PARTIE ET JE SUIS REVENUE

SUMANA JE SUIS REVENUE

SUMANA JE SUIS REVENUE

OBI YAA ATTA A FAIT TOMBER LE SCIMPANZE

JE SUIS REVENUE SUMANA

JE SUIS REVENUE SUMANA

Mon cher! On crie:

- Messieurs, la femme a vraiment tué Sumana. Préparez-vous, elle revient, préparez-vous, elle revient, préparez-vous. Eh! Mon cher! Ce que vous allez écouter ce sera vraiment grave!

On annonce au roi que la femme, la femme elle-même, a accompli cet exploit là-bas dans la forêt. Eh! Mon cher! Le chef est là. La femme s'est mise à chanter:

CHANT

Ensuite elle prend la tête de Sumana et *pum!* Elle la jette là au milieu de la foule. Alors tout le monde crie: *ehhhhhhhhhh!*

Puis on demanda:

- Qu'est-ce qu'on va faire?

On répondit:

- Qu'on la coupe en morceaux, petits, petits, petits, et qu'on en donne à chaque villageois.

Si tu vois que, quand les hommes vont se laver, ils posent leurs pieds sur un morceau de bois, sache que c'est la tête de Sumana.

1) On pourrait traduire «tournaient», mais le conteur utilise le mot danser.